

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates**Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Der Bundesrat beantragt, die Motion abzulehnen.

*Antrag Bär*

Ueberweisung der Motion

*Proposition Bär*

Adopter la motion comme telle

88.510

**Interpellation Bodenmann****Export von Schwerem Wasser nach Indien****Exportation d'eau lourde vers l'Inde***Wortlaut der Interpellation vom 22. Juni 1988*

Einem Bericht des deutschen Nachrichtenmagazin «Der Spiegel» vom 20. Juni 1988 ist unter anderem zu entnehmen:

- Indien bezog aus verschiedenen Quellen in den letzten Jahren Schweres Wasser zur Herstellung von Atombomben.
- Unter anderem stammte dieses Schwere Wasser aus Ländern wie Norwegen, der Sowjetunion und China.
- Umschlagplatz für über 20 Tonnen Schweren Wassers war die Schweiz und hier namentlich die beiden Flugplätze Basel und Zürich.

Auf dem Hintergrund des heutigen Erkenntnisstandes stellen sich erste Fragen:

- Kann der Bundesrat – und wenn ja inwieweit – die vom «Spiegel» gemachten Angaben bestätigen?
- Welche Bestimmungen des nationalen und internationalen Rechts wurden durch das Vorgehen der Alfred Hempel GmbH verletzt?
- Was gedenkt der Bundesrat zu tun, um zu verhindern, dass die Schweiz auch in diesem Geschäft zur Drehscheibe von weiteren «Schwerwasser-Deals» wird?
- Ist es nicht notwendig, grundsätzlich die Transporte, die Ein- und Ausfuhr im Zusammenhang mit der Kernenergie neu zu ordnen?

*Texte de l'interpellation du 22 juin 1988*

Tirés d'un reportage du magazine d'informations allemand *Der Spiegel* du 20 juin 1988, on peut noter les faits suivants:

- Ces dernières années, l'Inde s'est approvisionnée en eau lourde, à différentes sources, pour la fabrication de bombes atomiques.
- Cette eau lourde a été fournie entre autres par des pays tels que la Norvège, l'Union soviétique et la Chine.
- La Suisse et plus explicitement les aéroports de Bâle et de Zurich ont servi de lieux de transbordement pour plus de 20 tonnes d'eau lourde.

Compte tenu des connaissances actuelles, les questions suivantes se posent:

- Le Conseil fédéral peut-il confirmer les informations du *Spiegel*? Dans l'affirmative, jusqu'à quel point peut-il le faire?
- Quelles dispositions du droit national et international la SARL Alfred Hempel a-t-elle violées?
- Quelles sont les mesures que le Conseil fédéral pense prendre pour empêcher que la Suisse ne devienne, également dans ce marché, la plaque tournante d'autres transactions d'eau lourde?
- N'est-il pas en principe nécessaire de créer une réglementation nouvelle concernant les transports, les importations et les exportations en matière d'énergie nucléaire?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Bäumlin Richard, Bäumlin Ursula, Bircher, Borel, Braunschweig, Carobbio, Fankhauser, Haller, Lanz, Ledergerber, Leuenberger-Solothurn, Leutenegger Oberholzer, Longet, Matthey, Mauch Ursula, Stappung, Uchtenhagen, Ulrich (18)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

Der Interpellant verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates*

vom September 1988

*Rapport écrit du Conseil fédéral de septembre 1988*

Wir verweisen auf Teil II, Ziffer 3.5.5.

88.558

**Interpellation Thür****Geheimer IAEA-Bericht****AIEA. Rapport secret***Wortlaut der Interpellation vom 23. Juni 1988*

Anfangs Juni wurde in einer bundesdeutschen Publikation ein bisher geheimgehaltener «Safeguard Implementation Report» SIR enthüllt, welcher im wesentlichen feststellt, dass die Inspektionsziele der IAEA bei 37 Prozent aller überwachten Anlagen nicht erreicht werden konnte. In vielen Anlagen waren die «Verifikationsaktivitäten» der IAEA-Inspektoren dermassen lückenhaft, «dass das Inspektionsziel», so der interne Bericht, «für 1986 nicht einmal als teilweise erreicht beurteilt werden konnte.»

Dieser Bericht wurde bisher geheimgehalten und nur in wenigen Exemplaren an die Mitgliedstaaten ausgeliefert.

1. Hat der Bundesrat Kenntnis von diesem Bericht?
2. Was hält er von der Geheimhaltungspraxis der IAEA? Ist er nicht auch der Meinung, dass die Beunruhigung der Bevölkerung hinsichtlich der Atomenergie durch derartige Geheimniskrämerei noch zusätzlich genährt wird?
3. Gehören auch schweizerische Atomanlagen zu diesen 37 Prozent der überwachten Anlagen, bei denen die IAEA-Inspektoren ihre Inspektionsziele nicht erreichten?
4. Wenn ja, welche Mängel wurden durch die IAEA beanstandet?

*Texte de l'interpellation du 23 juin 1988*

Un rapport intitulé «Safeguard Implementation Report», qui avait été tenu secret jusqu'à présent, a été publié au début du mois de juin dans un organe d'Allemagne fédérale. Ce rapport dévoile pour l'essentiel que dans plus d'un tiers des installations contrôlées (37 pour cent), le but de l'inspection menée par l'AIEA n'a pas pu être atteint. En effet, dans un grand nombre d'installations, les vérifications effectuées par les inspecteurs de l'AIEA ont été si lacunaires qu'il a été impossible d'établir le rapport sur les activités, but premier de l'inspection. Pour 1986, cet objectif n'a même pas pu être considéré comme «partiellement atteint». Jusqu'à présent, ce rapport avait été tenu secret et seul un petit nombre d'exemplaires avait été distribué aux pays membres de l'AIEA.

1. Le Conseil fédéral a-t-il connaissance de ce rapport?
2. Que pense-t-il du «secret» pratiqué par l'AIEA? N'estime-t-il pas que de telles «cachotteries» ne peuvent que renforcer l'inquiétude de la population à l'égard de l'énergie nucléaire?
3. Des installations nucléaires suisses figurent-elles parmi celles pour lesquelles les inspecteurs n'ont pas atteint l'objectif fixé?
4. Dans l'affirmative, quelles sont les déficiences observées par l'AIEA?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Bär, Bäumlín Ursula, Diener, Fetz, Fierz, Hafner Rudolf, Herczog, Ledergerber, Schmid, Weder-Basel, Zbinden Hans (11)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

Der Interpellant verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom September 1988*

*Rapport écrit du Conseil fédéral de septembre 1988*  
Wir verweisen auf Teil II, Ziffer 3.4.1.

87.554

**Interpellation Mauch Ursula**

**Rücklieferung radioaktiver Abfälle in die Schweiz**

**Déchets radioactifs. Retour en Suisse**

*Wortlaut der Interpellation vom 23. September 1987*

Im 9. Tätigkeitsbericht der Arbeitsgruppe des Bundes für die nukleare Entsorgung wird von der Bewilligung einer Rücklieferung radioaktiver Abfälle in die Schweiz gesprochen. In diesem Zusammenhang stelle ich dem Bundesrat folgende Fragen:

1. Treffen die neueren Berichte zu, wonach die Wiederaufarbeitung weder sicherheitstechnische noch wirtschaftliche noch politische Vorteile bringt (kostspieliges und aufwendiges Verfahren, viele unterschiedliche Abfälle neben den verglasten Abfällen, Schwierigkeiten für die Erteilung der amerikanischen Bewilligungen für das Plutonium usw.)?
2. Wie kommt der Bundesrat dazu, auf Fragen der Rücknahme radioaktiver Abfälle in die Schweiz einzutreten, solange es bei uns weder Zwischenlager gibt, noch die Machbarkeit einer Endlagerung glaubwürdig nachgewiesen ist?
3. Inwiefern ist die Schweiz überhaupt zur Erteilung von solchen Bewilligungen, respektive zur Rücknahme von Abfällen verpflichtet? Welche Konsequenzen hätte die Verweigerung einer Einfuhrbewilligung? Welche technischen Alternativen bestehen?
4. Eine allfällig eingegangene verbindliche Rücknahmeverpflichtung des Bundes gegenüber Frankreich ist durch das Parlament zu genehmigen, damit sie rechtsgültig ist. Liegt eine solche Genehmigung vor, oder ist ein Genehmigungsverfahren noch vorgesehen?
5. Wann und wie wird das im Tätigkeitsbericht erwähnte Bewilligungsverfahren gemäss Artikel 4 Atomgesetz stattfinden (öffentliche Gesuchauflage, Einsprache- und Beschwerdevfahren)?

*Texte de l'interpellation du 23 septembre 1987*

Dans le 9e rapport d'activité du groupe de travail de la Confédération pour l'élimination des déchets radioactifs, il est question d'autoriser le renvoi en Suisse de tels déchets. A ce sujet, je pose les questions suivantes au Conseil fédéral:

1. Est-il exact, ainsi que l'indiquent des informations récentes, que le retraitement ne présente pas toutes garanties de sécurité et n'offre aucun intérêt économique ou politique (procédé coûteux et compliqué, grande variété de déchets autres que les déchets vitrifiés, difficultés pour l'octroi des autorisations américaines pour le plutonium, etc.)?
2. Comment se fait-il que le Conseil fédéral entre en matière sur des questions concernant le retour en Suisse de déchets radioactifs tant qu'il n'existe pas chez nous de possibilités

d'entreposage provisoire et que la faisabilité d'un entrepôt définitif n'est pas prouvée à l'évidence?

3. Dans quelle mesure la Suisse est-elle tenue d'octroyer de telles autorisations ou d'accepter le retour de déchets? Quelles seraient les conséquences si l'autorisation d'importation était refusée? Quelles autres possibilités existe-t-il sur le plan technique?

4. Au cas où la Suisse se serait engagée formellement envers la France à reprendre ses déchets, il faudrait l'accord du Parlement afin que cet engagement soit juridiquement valable. Une telle autorisation a-t-elle été donnée ou une procédure est-elle prévue à cet effet?

5. Quand et comment la procédure d'autorisation mentionnée dans le rapport d'activité doit-elle avoir lieu selon l'article 4 de la loi sur l'énergie atomique (publication de la requête, procédure d'opposition et de recours)?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Braunschweig Brügger, Bundi, Euler, Fankhauser, Fehr, Friedli, Gloor, Hubacher, Jaggi, Lanz, Leuenberger-Solothurn, Leuenberger Moritz, Morf, Nauer, Neukomm, Ott, Pitteloud, Rechsteiner, Reimann, Renschler, Rubi, Ruffy, Stamm Walter, Stappung, Uchtenhagen, Vannay, Weber-Arbon, Zehnder (29)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

Die Interpellantin verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom September 1988*

*Rapport écrit du Conseil fédéral de septembre 1988*

1. Die erwähnten Probleme bei der Entsorgung mit Wiederaufarbeitung des abgebrannten Kernbrennstoffs sind allgemein bekannt. Diese betreffen in erster Linie die Kernkraftwerk-Betreiber. Die Behörden haben bei der Genehmigung von Entsorgungsschritten ausschliesslich zu prüfen, ob die Sicherheitsnormen eingehalten werden können. Die heute im Inland und Ausland vorliegenden technischen Studien zeigen, dass sicherheitsmässig keine entscheidenden Unterschiede zwischen den verschiedenen Varianten zur Entsorgung von abgebranntem Kernbrennstoff bestehen. Die USA erteilen Bewilligungen zur Verwendung von Plutonium nach wie vor nur mit Verzögerungen.

2. Die Kernkraftwerk-Betreiber wurden darauf hingewiesen, dass eine Einfuhr der aus der Wiederaufarbeitung stammenden radioaktiven Abfälle nur bewilligt werden kann, wenn entsprechende Zwischenlagerkapazitäten in der Schweiz zur Verfügung stehen.

3. Wie am 18. Juni 1979 in einer Antwort auf eine Einfache Anfrage Grobet ausgeführt wurde, sicherte der Bundesrat der französischen Regierung zu, er werde von sich aus nichts gegen eine Rücklieferung unternehmen. Entgegen den Ausführungen in der erwähnten Antwort wird die französische Regierung voraussichtlich kein Begehren stellen, dass die Zusicherung staatsvertraglich bestätigt werden solle.

Die Verweigerung einer Einfuhrbewilligung wäre sicher mit finanziellen Nachteilen für die schweizerischen Kernkraftwerke verbunden, welche in Frankreich Brennelemente aufarbeiten lassen. Diese müssten die Kosten für die Rücknahme unaufgearbeiteter Brennelemente in die Schweiz oder, falls möglich, für eine Lagerung dieser Brennelemente, respektive der daraus aufbereiteten Abfälle, im Ausland tragen.

4. Wie bereits erwähnt, scheint die französische Regierung auf einen Staatsvertrag betreffend eine Rücknahme von Abfällen in die Schweiz verzichten zu wollen. Der Bundesrat hat keinen Grund, von sich aus auf einen Vertrag zu drängen.

5. Eine Einfuhrbewilligung wird erst erteilt werden können, wenn in der Schweiz die erforderlichen Zwischenlagerkapazitäten vorhanden sind. Dies dürfte aus heutiger Sicht in der ersten Hälfte der neunziger Jahre der Fall sein. Das Bewilligungsverfahren wird sich nach den dazumal geltenden atom- und verfahrensrechtlichen Bestimmungen richten.

## **Interpellation Thür Geheimer IAEA-Bericht**

### **Interpellation Thür AIEA. Rapport secret**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1988
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	06
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.558
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	26.09.1988 - 14:30
Date	
Data	
Seite	1187-1188
Page	
Pagina	
Ref. No	20 016 671

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.  
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.  
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.